

TORO
Création 2006

TORO

Premières projections
Octobre 2005

Compagnie Oposito
création 2006



Il est toujours difficile de faire partager les motivations d'une nouvelle écriture, de faire comprendre aux autres ce qui nous pousse à inventer de nouvelles histoires, et pourquoi cela devient obsessionnel, tant que le chemin ne s'éclaire pas...

Jean-Raymond Jacob, Enrique Jimenez, Martine Rateau

« De même que nos rêves agissent sur nous et que la réalité agit sur nos rêves, nous pensons que l'on peut identifier les images de la poésie à un rêve, qui sera efficace dans la mesure où il sera jeté avec la violence qu'il faut. Et le public croira aux rêves du théâtre à condition qu'il les prenne vraiment pour des rêves et non pour un calque de la réalité ; à condition qu'ils lui permettent de libérer en lui cette liberté magique du songe... »

Le théâtre et son double - Antonin Artaud

AVANT-PROPOS

Le théâtre de rue est un mouvement artistique jeune qui a su, ces trente dernières années, s'affirmer comme un langage contemporain du spectacle vivant. Nous avons dû en inventer les signes, les codes, les formes et les mouvements, les cadres techniques de nos représentations dans l'espace public, à la ville comme à la campagne.

Un parcours artistique ne se compte pas en saisons ni en années civiles. C'est un choix, un parti pris dans la durée. Difficile alors de rendre rationnel ce qui est du domaine de l'écriture, tant la part d'indicible est immense dans le cheminement de l'invention d'une histoire.

Je n'écris pas seul mais conjointement avec Enrique Jimenez, dans une complicité d'allers-retours entre ses dessins et mes mots. Notre manière de travailler s'est forgée dans le temps, se nourrissant des rencontres et voyages multiples de notre compagnie. Ces voyages nous ont transformés, au plus profond de nous même, influençant alors nos créations. Nous racontons ce que nous sommes, ce qui nous tient à cœur.

Aujourd'hui, nous n'imaginons en aucune manière pouvoir évoluer dans nos écritures sans continuer à parcourir le monde. L'idée de ce nouveau spectacle s'est imposée lors de voyages que nous avons effectués ensemble au Mexique en 2004 et 2005. Nous y avons trouvé une part de nous-même, à la frontière du Nord et du Sud, où toutes les contradictions apparaissent flagrantes, où des époques se superposent au coin d'une rue.

Si ce voyage avait pour objectif de nourrir notre prochaine invention, nous en sommes revenus comblés, tant le contexte fascinant dans lequel nous avons été plongés alimente et conforte aujourd'hui le propos de notre prochaine création.

Il nous suffisait pour cela de nous laisser porter le soir par le flot de la foule envahissant les rues de Guanajuato, incroyable cité inscrite au patrimoine mondial de l'humanité, pour que TORO commence à se dessiner dans notre esprit. Un moment qui échappe au temps, aux règles, festif et inquiétant, toujours en mouvement, comme la nature, affichant sa différence et son ouverture sur les autres, décidé et charnel.

Grande leçon d'humilité pour des artistes qui, depuis vingt ans, tentent de provoquer des rituels des temps modernes. Ici, les genres se côtoient se mélangent jusqu'au mélange, à l'image des gens d'ici et du Mexique d'aujourd'hui, modernes aux racines cosmopolites. Ici, les divinités Aztèques et Internet se rejoignent. Ici, la mort fait partie de la vie.

TORO, corrida chimérique

« Il ne fait jamais nuit quand tu meurs,
Cerné de ténèbres qui crient,
Soleil aux deux pointes semblables.
Fauve d'amour, vérité dans l'épée,
Couple qui se poignarde unique parmi tous »

René Char



Les mots qui suivent ont pour objet de clarifier notre propos et de mettre en lumière nos idées intuitives et la nécessité que nous avons de fabriquer notre théâtre.

Depuis vingt ans nous dessinons des songes, échos de ce que nous sommes, puisant une part de leur imaginaire dans la mémoire collective.

Nous avons choisi l'espace public comme lieu d'expression et de nous adresser librement au plus grand nombre. Pour cela, nous avons choisi comme forme de représentation adaptée aux foules et aux grands espaces un théâtre en mouvement où le langage est celui de l'image vivante, métaphore de notre propos.

Après « Transhumance, l'heure du troupeau » et « Les Trottoirs de Jo'Burg...mirage », TORO est le troisième volet du triptyque annoncé des grandes parades allégoriques de la compagnie Oposito.

Avec TORO, la compagnie Oposito continue son chemin d'exploration théâtrale du spectacle déambulatoire. Une histoire qui apparaît, se glisse et disparaît au cœur de la ville, dans lequel la perception du spectateur est une sensation physique doublée d'une émotion poétique.

Pourquoi TORO ? De par nos origines et parce que cela nous colle à la peau. Depuis 20 ans, nous sillonnons les villes de France et d'ailleurs, pour y produire nos corridas chimériques. Mais aussi parce que la « relation » que l'homme entretient avec le taureau dépasse les histoires d'arènes. Depuis la nuit des temps, et ce dans plusieurs civilisation, l'homme n'a cessé d'y projeter les fantaisies de son imagination, du Minotaure au « taureau bravo », tantôt dieu ou animal sacré. Son histoire est fascinante, « c'est l'histoire de ces rêves et de ces émotions les plus profondes ».

Le mythe qui entoure l'univers taurin nous offre une palette d'émotions universelles par le mélange du religieux et du païen, du sacré et de la bouffonnerie, de la vie, de la mort et de l'érotisme, par la beauté qu'un homme vêtu en femme dans un habit de lumière, met dans ses gestes pour surmonter sa peur, avant de donner la mort ou de mourir.

Il ne s'agit pas pour nous de prendre partie pour ou contre, ni de faire un spectacle sur la corrida, mais de jouer avec les gestes et les phantasmes qui entourent ce rituel d'un autre temps, s'inspirer de la dramaturgie naturelle et des émotions contradictoires qui la composent, pour inventer notre propre corrida peuplée de nos Toros, d'hier et d'aujourd'hui.



« Nous avons été obligés de mettre les illustrations en basse définition pour pouvoir envoyer ce dossier par mail. N'hésitez pas à nous demander ces images en haute définition : oposito@lefourneau.com »

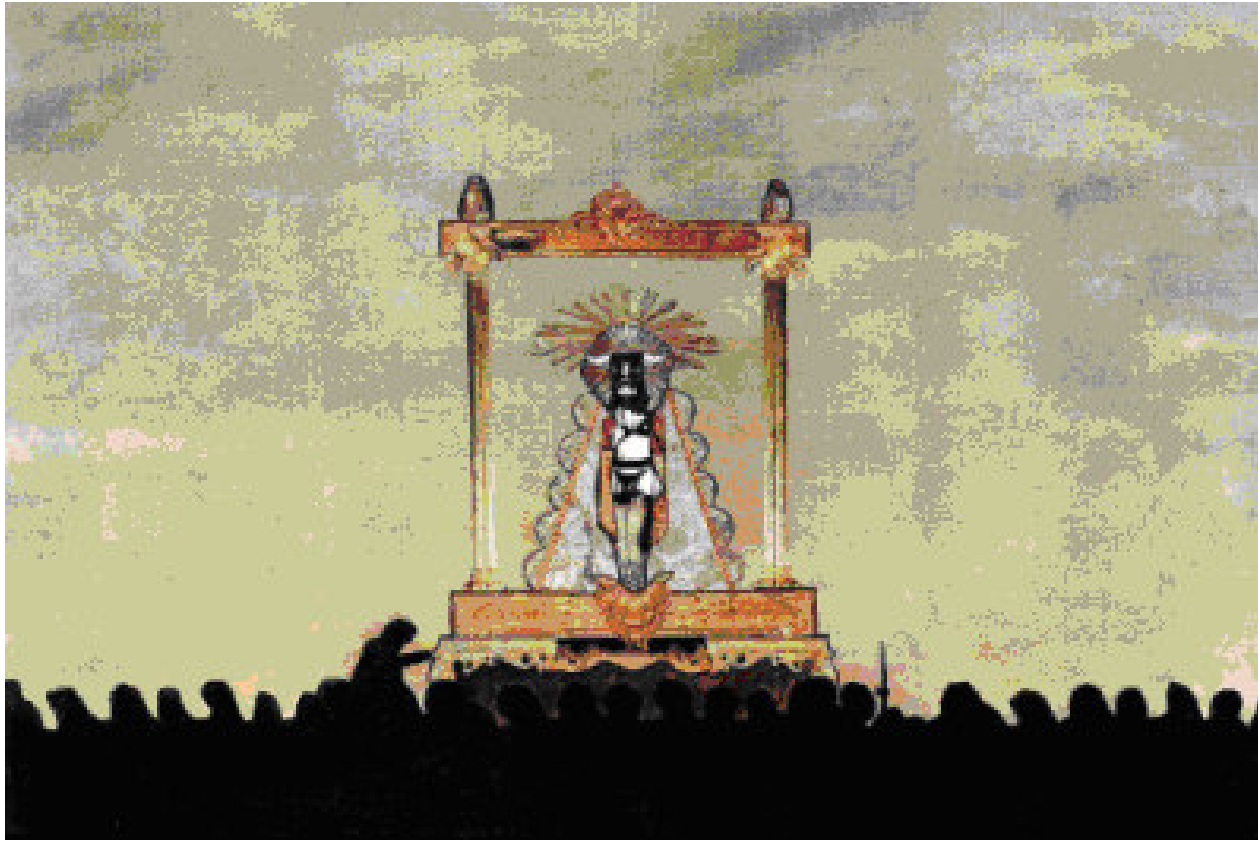
ALLEGORIE

On joue dans la rue
Comme on descend dans l'arène.
La foule est taureau,
Nous Toreros.
La corrida commence...
L'étoffe de nos rêves accroche son regard,
Ballet séduction où le théâtre est un corps à corps,
Sans heurts, libre et passionné.
D'actes en actes,
Nos banderilles allégoriques fendent la foule.
Enfin, lorsqu'il est prêt, face à nous,
Les yeux dans les yeux,
Nous lui portons l'ultime estocade, d'une histoire partagée...



C'est dans le labyrinthe que tout commencera. Comme dans nos vies, quel chemin prendre ?
Ici pas de fil, mais des effigies d'étincelles.
Idoles aux masques de taureaux. Dans le silence, un orage. Picasso.
Ils t'indiquent un chemin, ils disparaissent. L'orage laisse la place au silence.
Sortie de nul part, une procession. Chants murmurés. Flammes. Femme à la tête de taureau, désirable, inquiétante.
Or, rouge, pourpre. Religieux. Odeurs.
Elle te conduit vers un homme, seul au centre de l'arène. La cape et l'épée. Voix d'homme. Il danse torse nu, seul, face à un taureau imaginaire.
De la porte du toril, jaillissent la mort et la vie. Elles t'entraînent dans une mascarade. Bruits, fumée de couleurs, fureur de vivre, festif, énergique, païen ...
Tout se fige dans le fracas d'une corrida où s'affrontent deux cavaliers de l'apocalypse et un dragon à tête de minotaure. Cauchemar.
Tu te réveilles, face au Toro, il te charge, tu te mets à courir, tu te prends au jeu...

Jean-Raymond Jacob





LA METHODE DE TRAVAIL

Nous demanderons à la mise en scène, et non au texte, de concrétiser notre langage en matérialisant par le mouvement, le geste et l'image le sens de nos émotions poétiques, d'inventer les situations d'apparitions successives, propulsant le public au cœur de notre action, par surprise, à revers, sur le côté...afin de le capter, l'entraîner, lui raconter et enfin l'embarquer comme passager inconditionnel de notre rêve.

Métaphore de l'iconographie classique ou contemporaine qui entoure le mythe du taureau, nourrie du décorum flamboyant ou grotesque entourant les cérémonies religieuses ou païennes, la scénographie est partie constituante de notre langage. Nous poursuivons notre démarche dans le domaine picturale et plastique. En développant un travail particulier sur la couleur et l'éclairage, la scénographie s'attachera à inventer des décors se conjuguant avec le mouvement, modulables, nous permettant de modifier notre mise en espace au gré des rues à investir.

Nous avons toujours eu comme parti pris d'illustrer nos créations de compositions originales. Cette dramaturgie musicale contribue et est partie intégrante de notre manière d'écrire. L'image sonore est composée en même temps que s'invente le scénario. Pour TORO, les compositeurs auront pour mission de tailler sur mesure une bande sonore associant quatre musiciens, sons en direct et musiques enregistrées. Ce choix nécessitera l'invention d'instruments ainsi que de continuer à développer les systèmes autonomes de multi-diffusion spatiale inventés aux cours de nos dernières créations.

Nos personnages, dix femmes et dix hommes, affichant leur singularité, se déplacent en groupe, poursuivent des chimères. Tour à tour pénitents, parfois solitaires, ils sont aussi la foule, villageois ou toreros. Comédiens rompus à la pratique du spectacle de rue, mais aussi professionnels des différentes disciplines des arts de la scène, ils constituent le chœur, élément moteur de l'interprétation de notre scénario. Associant le jeu, le chant, la danse, la musique et la manipulation d'objet, ils évolueront sur une partition collective.

Une des spécificités de la compagnie Oposito est la constitution de son équipe. L'ensemble de ses membres a acquis depuis vingt ans une expérience collective permettant d'aborder l'ensemble des problématiques liées à la fabrication artistique, technique et de production et à l'interprétation d'un scénario pensé et imaginé pour être joué dehors.

Cette équipe s'ouvre, au cours de ses créations, à des professionnels provenant d'horizons différents.

Pour ce qui est de la partie musicale, nous avons confié l'écriture de l'image sonore à deux musiciens et compositeurs, Michel Taïeb et Gonzalo Campo, qui interviendront également dans le cadre des répétitions et dirigeront les musiciens accompagnant en direct le spectacle.

La compagnie Oposito continue également son chemin avec Jean-Philippe Dejussieu, chef d'orchestre de la Jeune Philharmonie de Seine-Saint-Denis, qui interviendra sur la construction musicale, en relation avec les compositeurs, et dirigera le travail de chœur chanté de notre partition.

De plus, nous nous attacherons particulièrement sur ce projet aux gestes et aux mouvements. C'est pourquoi, nous avons invité une chorégraphe à nous rejoindre, Aurélia Vidal. Danseuse professionnelle et professeur de Flamenco classique, elle aura pour rôle d'initier les comédiens à cette technique. De la même manière, nous avons aussi convié à nos séances de travail Julien Lescaret. Comptant à ce jour parmi les meilleurs matadors français, il aura à sa charge de transmettre aux comédiens les gestes justes du torero et de la danse qu'il entreprend lorsqu'il est dans l'arène.

★ Péninsule du Toro
d'entraînement.



★ Chorégraphe -
- la Danse se transforme en
 change
- Flamenco Rock

* Ici la mort
fait partie
de la vie.



- Carnaval de
"Catalina"
Dago Riva
Fête païenne.

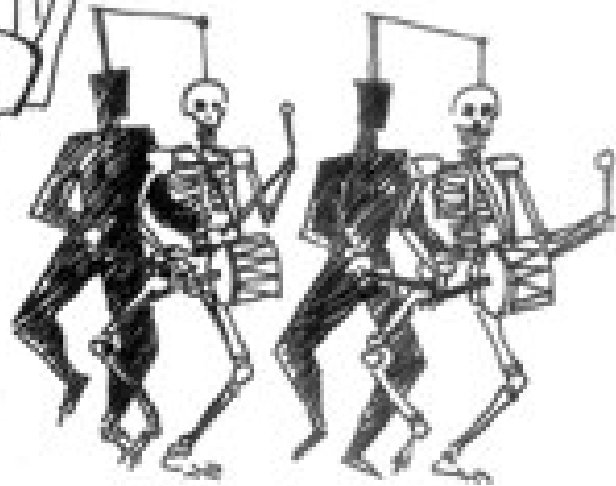
- Sauto de Tori!
Mexique Guasajato

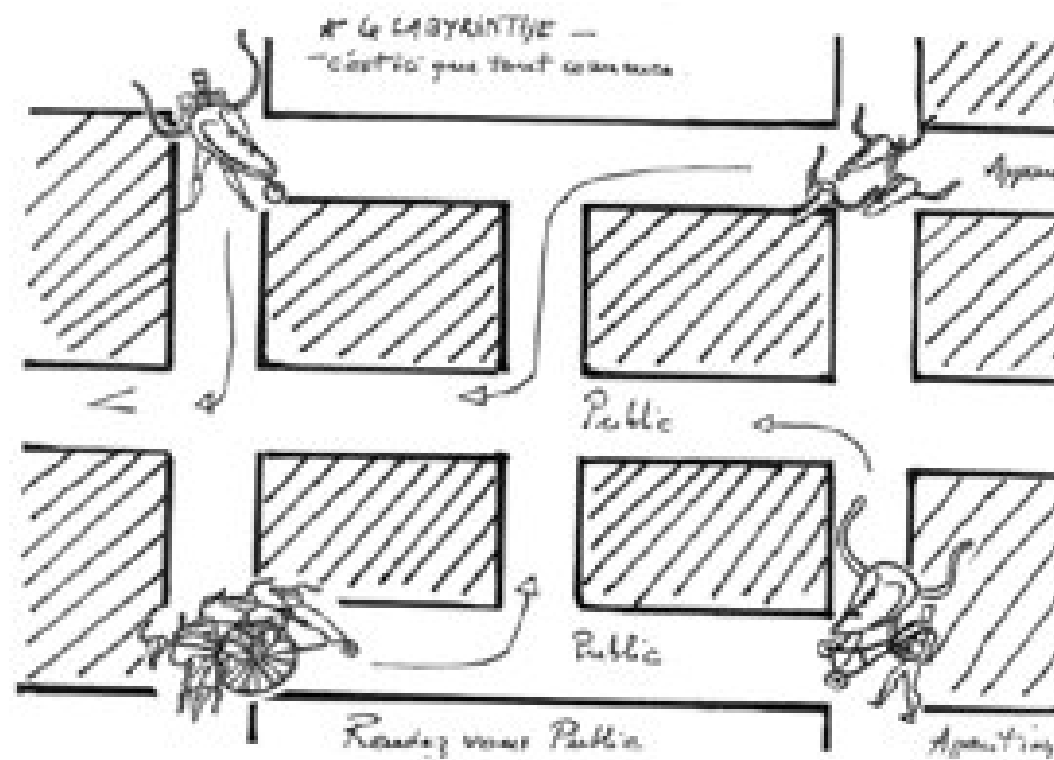
← Toro de Fuego



* Schéma
cheval squelette articulé

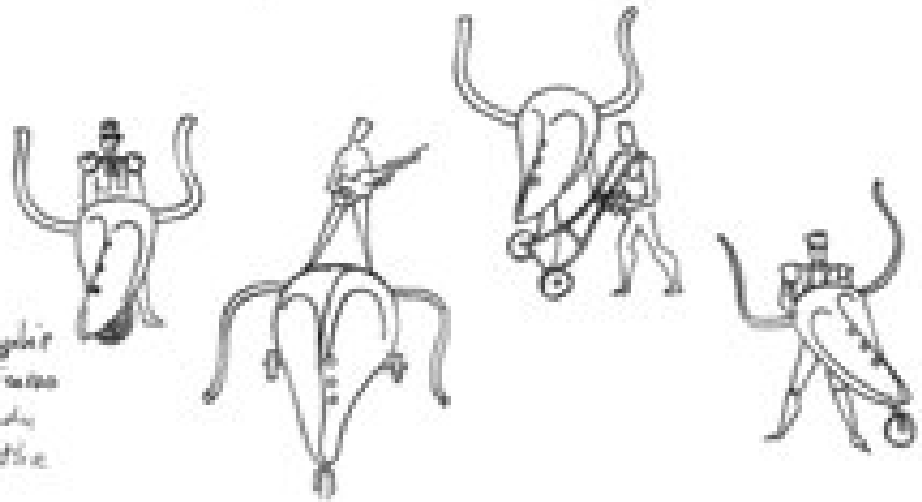
* combinaison de l'apoptose
Détails.







* Géographie
Variation France
Mastans de
la bysantisme



DISTRIBUTION

Conception du projet :

Jean-Raymond JACOB et Enrique JIMENEZ

Mise en scène :

Jean-Raymond JACOB

En 1983, Jean-Raymond Jacob intègre la compagnie fondée par Enrique Jimenez. Ensemble, ils élaborent les premiers spectacles de la compagnie. Progressivement leur complémentarité artistique s'est affirmée, donnant naissance à une histoire singulière dans le monde du spectacle de rue : la compagnie Oposito. Depuis vingt deux ans, Jean-Raymond Jacob a écrit et mis en mouvement quatorze créations, cinquante événements éphémères monumentaux et dirigé une trentaine de fêtes urbaines.

Martine RATEAU

Fondatrice et co-directrice de la compagnie Porte Lune et de l'ARAAC, lieu alternatif quai de la gare à Paris de 1975 à 1987, Martine Rateau est comédienne et metteur en scène. En 1993, après la mise en scène de « Destination demain » au Palais Omnisport de Paris-Bercy, elle rencontre Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez et intègre alors la compagnie Oposito en tant que comédienne, directrice d'acteurs et metteur en scène.

Scénographie :

Enrique JIMENEZ

Peintre et sculpteur, Enrique Jimenez est le fondateur de la compagnie Oposito. Il imagine et dessine les décors des spectacles de la compagnie. Il est également à l'origine de nombreuses expositions et installations plastiques.

Univers musical :

Michel TAÏEB

Musicien autodidacte, guitariste et bassiste, Michel Taïeb joue avec les Martine City Queen, célébré « découverte » au Printemps de Bourges 1997 et « espoir » aux Francofolies de La Rochelle en 1999. Il compose et enregistre les arrangements pour différents groupes tels que les Martine City Queen, le Surnatural Orchestra, Tomuya ou Sabine Drabowitch. Il est depuis 2001 comédien et musicien auprès de la compagnie Oposito.

Gonzalo CAMPO

Né au Chili en 1974 et élève de l'École Nationale de Musique d'Argenteuil, Gonzalo Campo étudie la percussion contemporaine puis afro-cubaine et africaine. Percussionniste pour de nombreux projets tels que l'hommage rendu par Banlieues Bleues à Charles Tyler, il est également co-créateur de la compagnie Le Son du Bruit et travaille régulièrement auprès de compagnies de théâtre de rue comme Les Piétons, Déviation et la compagnie Oposito.

Chef de chœur :

Jean-Philippe DEJUSSIEU

Directeur artistique de la Jeune Philharmonie de Seine-Saint-Denis et de l'orchestre de chambre Dyonisos, Jean-Philippe Dejussieu est également Directeur du conservatoire municipal agréé de Musique et de Danse de Noisy-le-Sec. Il est depuis plusieurs années le chef d'orchestre et maître à chanter de la Compagnie Oposito.

Création costumes :

Philou JACOB et Fabienne DESFLECHES

Régie générale :

Achil BRAS, Manu CHARNAY

Production :

Coralie CHATAURET

Direction technique :

Thierry MALVOISIN, assisté par Perrine BONNET

Régie générale :

Achil BRAS, Manu CHARNAY

Construction des décors :

Achil BRAS, Manu CHARNAY, Perrine BONNET, Laure BELAZ, Benoît BERNARDI, William DEFRESNE, Claudine GUTIERREZ, Eric HAUVEL, Panxo JIMENEZ, Yuka JIMENEZ, Zoë JIMENEZ, Yannick LEFEBVRE, Katell LE GARS, Stéphane NAJMA

Lumière et son :

Jean-Marc COLONNA D'ISTRIA et Patrick WOINDRICH

Coordination :

Mélanie LABESSE

Communication :

Julie MILLET

Régie spectacle :

Laure BELAZ, Benoît BERNARDI, François BERNARDINO, Jonathan CHARNAY, Eric HAUVEL, Yannick LEFEBVRE, Katell LE GARS, Stéphane NAJMA

Avec Sandra BECHTEL, Gonzalo CAMPO, Dov COHEN, Didier COUCHI DESIREE, Fabienne DESFLECHES, Richard DELESTRE, Nadine DEMANGE, Nicolas DEVORT, Marta DOMINGO MARTIN, Véronique GUICHARD, Bénédicte GUICHARDON, Philou JACOB, Margot MC LAUGHLIN, Luis MIGUEL MARTINEZ SAIZ, Giovanni ORTEGA, Marc PUJOL, Martine RATEAU, Pascal ROUSSEAU, Michel TAIEB, Gaëlle VANOUDEHNOVEN, Aurélie VIDAL, Luis VILLEGAS, Arman VOSSOUGUI et Luc ZALAY.

ETAPES DE CREATION

- **Octobre 2004 et Janvier 2005** Voyages de Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez à Guanajuato et Mexico, (Mexique)
- **Octobre à Novembre 2005** Laboratoire de recherche avec 10 comédiens et 2 musiciens au Moulin Fondu (Noisy-le-Sec)
- **Janvier à Avril 2006** Construction des décors à l'atelier Saint-Just du Moulin Fondu (Noisy-le-Sec)
- **Mars à Avril 2006** Répétitions avec l'ensemble de l'équipe soit 18 comédiens et 4 musiciens
- **Le 2 juin à Aubagne** Répétition Générale Publique (Lieux Publics, Centre National de Création des Arts de la Rue)
- **Le 24 juin à Sotteville-lès-Rouen** Première, Festival Vivacité
- **Le 1er Juillet à Alès** Festival Cratère surface, Scène Nationale d'Alès
- **Le 19 Août à Aurillac** Festival International de théâtre de rue Eclat

LES PARTENAIRES

LE SPECTACLE EST SOUTENU PAR :

Le Fourneau [en Bretagne], Brest

Lieux Publics, Centre national de création, Marseille

Festival Furies, Chalons-en-Champagne

L'Atelier 231, Festival VivaCité, Sotteville-Lès-Rouen

Festival Juste Pour Rire, Montréal (Canada)

Le Cratère, Scène nationale, festival Cratère Surface, Alès

LA COMPAGNIE OPOSITO EST SUBVENTIONNEE PAR :

Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC
Ile-de-France et DMDTS)

Conseil régional d'Ile-de-France

Conseil général de la Seine-Saint-Denis

Ville de Noisy-le-Sec



Le Moulin Fondu

53, rue de Merlan

93130 Noisy-le-Sec

tél. : 33 (0)1 48 02 80 96

fax : 33 (0)1 48 02 49 47

accueil@opposito.fr

www.opposito.fr

